

# Bella stonda trà Bastiacci pè scopre u Mantinum

Premier volet d'un grand chantier qui marque l'entrée de la citadelle dans le XXI<sup>e</sup> siècle, le Mantinum s'est dévoilé hier aux bastiais. Une architecture résolument moderne, rythmé par la musique et les nombreuses animations



L'équipe réunie autour des architectes du projet, Jean-Philippe Spinelli et Isabelle Buzzo. Une fierté et une grande émotion pour le jeune Bastiais et sa compagnie.

**M**onter en ascenseur à la citadelle, qui aurait cru que l'on verrait ça un jour ! ». « Tu imagines, tous ces changements que l'on a vus depuis la guerre... » Si la vérité sort de la bouche des enfants, la sagesse et l'histoire surgissent de celles des anciennes.

On se presse au pied de l'ascenseur ce dimanche matin, pour l'inauguration du Mantinum et son ascenseur, qui relie le théâtre de verdure au quai sud du vieux port. Une ascension qui se faisait jusqu'alors par les longs escaliers du jardin Romieu, ou l'abrupte pente de la rue du

Colle. Le flot de promeneurs se croise sur le quai, les têtes se lèvent au pied de la longue colonne de béton. Agrippée à la roche, elle dresse un profil rectiligne, dont la cime se découpe, nette et affûtée, dans le ciel pâle du matin.

Au sommet, derrière les grilles du Belvédère, les Bas-



Pour sa première journée de service, l'ascenseur du Mantinum n'a cessé de faire les allers-retours, pour le plus grand bonheur des Bastiais, heureux de cette nouvelle facilité.

tiais partagent leurs impressions avec les concepteurs du Mantinum, Isabelle Buzzo et Jean-Philippe Spinelli, deux jeunes architectes corses : "Nous sommes très heureux d'inaugurer ce projet, on travaille sur un morceau de territoire bastiais, Jean-Philippe est Bastiais, ce qui ajoute à l'évolution", confie Isabelle Buzzo. Le premier défi était avant tout esthétique, car il s'agit de s'intégrer dans un site historique.

## Architecture contemporaine et patrimoine historique

La modernité s'y insère par la conception et la disposition des bétons. L'autre prouesse technique de l'opération : "On est à l'interface entre le vieux port et la citadelle qui vient relier Terra Vecchia à Terra Nova, ce n'est pas rien, on est dans l'histoire, adossé au palais des gouverneurs dans un site inscrit, classé aux monuments historiques pour la partie des jardins Romieu. C'est un vrai enjeu. L'autre défi est la réalisation des bétons de site avec la roche extraite sur place, et c'est un béton qui est dans

à la main, avec les imperfections qu'il révèle, très proche de la roche de la citadelle, avec la présence de fer qui donne cette teinte ocre. On est à mi-chemin entre la roche et les remparts", complète Jean-Philippe Spinelli.

Le tout donne un rendu très moderne. La rectitude du bâti, les lignes obliques et la superposition irrégulière des couches de béton viennent se greffer à l'arrondi de la roche et du palais des gouverneurs.

Jamais avares de bons mots et de d'esprit de contradiction, les Bastiais débattent de l'ouvrage : "Ces couches de béton, ça ne va pas avec le reste" ; "pourtant ça a été fait avec la roche du chantier" ; "c'est bien ce que je dis, ils ont réussi à faire du moche avec du beau..."

Si les avis divergent sur le blockhaus, dénommé comme tel. L'ambiance n'en est pas moins festive et, qu'ils en aiment le design ou non, les Bastiais sont unanimes sur l'importance du moment : "C'est vrai que c'est agréable de profiter de cet endroit, je ne savais même plus ce qu'il y avait avant", s'étonne une Bastiaise assise sur les gradins du théâtre de verdure.

"Rien, c'est là où on sortait le chien", lui répond sa voisine, visiblement riveraine du site.

En contrebas, les tables sont dressées pour le spuntinu, entre les haïlles et les amples. La musique est l'accompagnatrice d'honneur de la journée. Récital dans les jardins Romieu, concerto de violon itinérant et concert de nombreux artistes bastiais. Les pêcheurs, aussi. Arrivés au môle en fin de matinée, ils sont venus approvisionner le stand de *Mare Gustu*, pour régaler les gourmands de sandwiches à la sardine et autres fritures de la mer.

Si les critiques n'ont pas tardé sur l'ouvrage, il est un point qui a sans mal fait l'unanimité, celui de se réjouir de redécouvrir un espace jusqu'alors délaissé, offrant l'un des plus beaux panoramas de la ville.

Et s'il fallait n'avoir qu'un regret, ce serait que la période électorale ait, malheureusement, éclipsé ce qu'aurait dû être ce moment, une fête entre tous les Bastiais, au-delà des appartenances politiques, et autour du bien commun. *Una festa per tutti...*

ISABELLE LANÇON-PAOLI

